

L'art a pour but de produire une impression de beauté et de vérité sur les sens ; il est comme une sorte de réalisation du rêve de l'homme aspirant à l'idéal ; il écarte, comme moyen, tout ce qui, dans la nature, se rapproche du vulgaire ou du faux ; il recherche, au contraire, et met en relief tout ce qu'elle renferme de grâce et d'harmonie ; s'il réussit, son œuvre est marquée au coin du génie.

Ce fut la mission de quelques natures privilégiées de travailler à l'enseignement des peuples qui cherchaient un langage pour leur cœur et pour leur âme.

Et c'est à ce but que vous tendez, Messieurs, ne croyant pas pouvoir donner à la vie humaine une plus noble destination.

Les peuples se fondèrent par l'agriculture, l'industrie et le commerce ; les législateurs leur donnèrent des lois, ils eurent des guerriers pour les défendre ; mais ceci ne suffisait qu'à leur existence matérielle : l'esprit voulut avoir sa part, et il la voulut grande ; la Divinité s'était révélée à l'homme, et avec elle la passion du beau et du bien qui la caractérise ; il y eut des poètes qui chantèrent le Créateur et ses œuvres ; des peintres, des sculpteurs cherchèrent son image dans ce que les créatures avaient de plus parfait ; alors des temples magnifiques lui furent élevés ; l'art avait sa raison d'être ; et, tout en laissant à la religion, qui lui avait donné naissance, le secret de ses plus immuables chefs-d'œuvre, il étendit son influence à tous les objets qui appartiennent plus particulièrement à la vie usuelle, et il sut les revêtir d'une grandeur qui les assimilait davantage à la nature éminemment spirituelle des besoins de l'homme.

Ainsi le goût de l'ornementation s'est plus ou moins développé chez tous les peuples. On le rencontre jusque chez les sauvages de l'Océanie, chez les tribus errantes des deux